



Le journal du lycée Charles de Gaulle

Le père du chêne

n° 3 - Juin 2016

Responsable de publication : M. Collongeon

Le mot du proviseur

Apprendre pour entreprendre ou entreprendre pour apprendre ? Tête bien pleine ou tête bien faite ? Faux débat car pouvoir c'est savoir et vice versa ! Alors que choisir ?

Ouvrir les yeux sur le monde, sur ses attraits, ses dangers... Cumuler les connaissances pour comprendre encore davantage ce qui nous entoure, pour en devenir acteurs responsables, ne serait-ce pas le rôle premier de l'école ?

Merci à tous pour cette diversité exprimée au fil des articles, pour ce bain de culture, qui ce trimestre encore, témoigne de la vivacité de notre lycée. Collectivement (somme de chaque individu) nous sommes puissants... Et au passage n'oublions pas que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

A suivre...

M. Collongeon

PS : Déjà un résultat : BIA : 93% de réussite

Sommaire

Actions au lycée

La mini entreprise : entreprendre pour apprendre _____ p.2-3

Prévenir les conduites addictives, avec la BPDJ _____ p.3

Semaine de la persévérance _____ p.4

Prévention sécurité routière et don du sang _____ p.5

SVS, un partenariat durable _____ p.6

Participation au Concours de Unes ____ p.7

Femmes et sciences : on en parle ! ____ p.8

Vie du lycée

Objectif réussite : mangez, bougez ! __ p.8-9

Retour sur les sorties scolaires

Histoire-Géographie 2016 : pour promouvoir l'amitié entre les peuples _____ p.10-11

Concours de plaidoiries _____ p.12

Micro ouvert à la Maison de la Radio ____ p.13

La mini-entreprise : entreprendre pour apprendre !

Cette année les 1ères STMG se sont lancés dans l'aventure de la création d'entreprise. Avec le soutien de l'association Entreprendre pour Apprendre qui intervient auprès des jeunes pour leur donner envie d'entreprendre, ce sont deux mini-entreprises qui ont été créées : Pouch'nfeed et Sup'Phonix.

Ce projet a pour but de faire découvrir la démarche d'une création d'entreprise de A à Z :

Avant de créer juridiquement l'entreprise il faut bien évidemment avoir une idée de service ou de produit. S'offrait à la classe deux possibilités :

- Inventer un produit et le fabriquer.
- Acheter un produit et le revendre.

Durant les séances de brainstorming les idées de produits ne manquent pas mais elles se heurtent très souvent à des difficultés techniques ou à des coûts de production trop élevés. En effet le but de toute entreprise étant le profit il faut être sûr de pouvoir écouler sa production.

L'entreprise Pouch'nfeed a donc choisi de commercialiser des gourdes réutilisables, et Sup'phonix des supports pour téléphone portable en recharge. Les deux mini-entreprises étant créées, elles doivent ensuite élire leur PDG.

Le PDG doit ensuite constituer son équipe. Les élèves ont réalisé CV et lettres de motivation afin de postuler pour les différents services de la mini-entreprise : commercial, marketing, ressources humaines, financier, direction générale. Les entretiens d'embauche ont été menés par les deux PDG qui ont attribué une fonction à chacun des élèves.

Simultanément à la recherche de personnel, il faut également trouver des investisseurs. Les élèves se sont adressés à leur entourage



ainsi qu'au personnel du lycée. L'apport des fonds s'est fait sous forme d'avance remboursable d'une valeur de 4€. A la clôture de la mini-entreprise en fin d'année scolaire, l'investisseur a le choix entre demander le remboursement de son avance ou en faire don à la mini-entreprise.

Les élèves ont ensuite réalisé toutes les tâches d'une entreprise en fonction du service auquel ils appartenaient : réalisation des contrats de travail, création d'un logo, d'un slogan,

recherche de fournisseurs et de points de vente, tenue de la caisse, etc.

Courant février les mini-entreprises ont organisé leur assemblée générale. Les investisseurs ont été invités.

Durant cette réunion, les mini-entrepreneurs ont présenté leurs produits et les différentes actions menées aux actionnaires. A l'issue de l'assemblée, il a été voté par l'ensemble des actionnaires présents que les profits des mini-entreprises seraient reversés à la Croix-Rouge de Dammartin en Goële et à l'association « Tous avec Clément ».

Au mois de mai les mini-entrepreneurs ont organisé une vente de produits dans le hall du lycée. Le compte de résultat définitif montre un petit bénéfice pour l'entreprise Sup'Phonix d'une vingtaine d'euros et une perte également de 20 € pour l'entreprise Pouch'nFeed, mais heureusement toutes les avances remboursables vont pouvoir être

remboursées aux investisseurs qui en ont fait le choix.

Au final, pour nous enseignantes, le bilan est positif. Ce projet est parfaitement adapté au programme d'enseignement des STMG. Les élèves, grâce à leur expérience de « salarié », peuvent plus facilement faire le choix de leur spécialité en terminale : mercatique, gestion finance ou ressources humaines. Pourtant au fil de l'année scolaire nous avons connu des « hauts et des bas ». Tous les élèves n'ont pas joué le jeu, certains auraient bien aimé mais n'ont pas osé, d'autres se sont révélés une âme de leader et n'ont eu aucune difficulté à prendre la parole lors de l'assemblée générale. Les élèves sont un peu déçus du résultat financier (certains imaginaient pouvoir se payer une semaine de vacances « all inclusive ») mais justement cela prouve que pour réussir il faut travailler...

C. Decaillon, C. Dodard
professeures d'éco-gestion

Prévenir les conduites addictives, avec la BPDJ

Le jeudi 17 mai les gendarmes de la BPDJ (brigade de prévention de la délinquance juvénile) sont venus au sein de notre établissement effectuer une intervention au profit de deux classes de seconde (2nde2 et 3). Le but de leur venue était de sensibiliser les élèves sur les dangers des addictions (alcool et drogues).

Après une diffusion de petits films aux images parfois dures, un débat s'est instauré entre les élèves et les gendarmes. Malgré un début de discussion timide de la part des élèves, les échanges furent finalement fructueux en permettant de bien cerner cette difficile problématique qui engendre souvent désocialisation, déscolarisation et accidents de vie. Une fois les tabous levés, les élèves sont repartis dispenser à leur tour ces messages de prévention auprès de leurs camarades.

Cette intervention s'insère dans un projet pédagogique plus large : en effet, ces classes ont en cours d'EMC (éducation morale et civique) élaboré sous forme d'affiches des campagnes de prévention (alcool, drogues et réseaux sociaux). Les meilleurs travaux ont été exposés, en cette fin d'année scolaire, dans le hall du lycée.



S. Chouly
professeure documentaliste

Semaine de la persévérance scolaire

Organisée du 14 au 18 mars au lycée, la semaine de la persévérance a été un moment fort pour les lycéens : 360 élèves ont pu bénéficier d'une animation sur l'estime de soi avec l'association Olympio, grâce notamment à la participation financière de la MLDS et de la Communauté de Communes Plaines et Monts de France.

Les référents du GPDS sont venus à la rencontre des élèves dans le hall pour leur présenter les mesures d'aide proposées, le Point Information Jeunesse de Dammartin en Goele (PIJ) était présent et a animé des stands sur les missions du PIJ et son rôle auprès des jeunes ou encore sur l'aide à la recherche de stage.

Viennent s'ajouter des heures d'apprentissage aux techniques de relaxation pour aider les élèves à gérer le stress des examens et de l'orientation, des slogans motivants affichés dans le hall et l'enthousiasme de l'ensemble de la communauté éducative !



Rappelons qu'à ce jour, 137 élèves ont été repérés dans le cadre du GPDS du lycée dont 85 ont intégré un Module de réussite (tutorat) ou l'espace relai lycée (pôle d'écoute).

M. Cusset
Conseillère Principale d'Education

Le 24 mars 2016,
Ou une journée sous le signe de la sécurité routière
au lycée Charles de Gaulle

Comme chaque année depuis dix ans, Mlle DEJEAN, CPE au lycée Charles de Gaulle, organise, en partenariat avec la caserne des pompiers de Dammartin-en-Goële et l'Association Française pour le don du sang bénévole, une journée d'information au don du sang et de prévention à la sécurité routière afin d'ouvrir les élèves à une prise de conscience citoyenne et de favoriser les comportements responsables au volant.

Les élèves sont amenés à dialoguer autour d'un film de prévention sur les conduites à risque au volant présenté par les pompiers, et à échanger autour d'une exposition et d'un film d'information avec les bénévoles du don du sang, pour une durée totale de une heure par classe.

Au total 296 élèves ont participé à cette journée, en majorité des classes de terminale.

Comme chaque année depuis deux ans, suite à cette intervention, une trentaine d'élèves majeurs du lycée s'est rendue à la collecte du 30 mars à Dammartin-en-Goële.

Les élèves ont très bien réagi. Voici quelques réactions d'élèves recueillies à l'issue de la journée, parce que finalement, c'est eux qui en parlent le mieux:

« Ateliers intéressants »
« Intervention choc qui marque les esprits »

« Ça montre ce qui peut arriver si on n'est pas vigilant »

« Les intervenants parlent de leur(s) expérience(s), ça montre la réalité elle-même »

« On prend conscience des risques, de la dangerosité des accidents de la route et des responsabilités de chacun »

« Ça dédramatise la démarche du don, ça rassure »

« La vie est précieuse et passe vite »

« Intervention qui a lieu au bon moment : l'année des 18 ans, au

moment du permis, au moment de l'âge légal pour donner son sang »



« Information qui s'articule bien avec la possibilité de don proposée à proximité dans un laps de temps court »

« Les accidents font partie de la vie réelle et le film montre que ça arrive vraiment dans la vie de tous les jours, ça n'arrive pas qu'aux autres »

Le message semble être passé... Une affaire à suivre sur les routes...

D. Dejean
Conseillère Principale d'Education

SVS, un partenariat durable

Un partenariat à l'initiative d'une élève de
Terminale ASSP

Afin de réaliser son projet d'éducation à la santé, épreuve du bac pro ASSP, une de nos élèves Inès Benramdane avec son professeur, Mme Delabarre, avait contacté l'an dernier, la présidente de l'association Stop aux Violences Sexuelles, le Docteur V. Guérin, gynécologue, endocrinologue à Paris.

Celle-ci a répondu favorablement à sa demande et est intervenue au forum santé de la classe en mai 2015.

L'association « Stop aux Violences Sexuelles » est née de la volonté de mettre en place une stratégie de santé publique afin d'éradiquer le fléau des violences sexuelles.

La stratégie de prévention consiste à informer et avertir les jeunes afin qu'ils soient en mesure de se protéger.

Pour cela, une collaboration au sein du lycée s'est alors mise en place dès novembre 2015 avec l'association pour des interventions ciblées :

Deux réunions d'information et de sensibilisation sur ce sujet ont été menées par le Docteur Guérin auprès de l'ensemble des personnels de l'établissement.

L'ensemble des classes de seconde ont bénéficié de deux modules du programme de prévention en milieu scolaire en avril dernier.

Les objectifs étaient les suivants :

- Comprendre la différence entre une relation saine et une relation dans laquelle il y a présence de contrôle, de violence



sexuelle ou de harcèlement sexuel ;

- Promouvoir le rôle aidant des témoins et des personnes qui reçoivent des confidences;

- Indiquer des personnes ressources et les organismes d'aide dans le domaine.

Thèmes des rencontres abordées :

1ère rencontre

La sexualité ? Qu'est-ce que c'est ?

Des situations de violence dans la relation ?

2ème rencontre

Le non verbal

Contrôle et emprise

Ce programme se poursuit l'année prochaine

C. Neveux, professeure et coordonnatrice Section
d'enseignement professionnel
S. Berthelier, Conseillère principale d'Education

Participation au Concours de Unes

La Semaine de la presse et des médias à l'école se tient chaque année au mois de mars. A cette occasion, chaque établissement est invité à faire découvrir le monde des médias aux élèves et à les impliquer dans un projet original : création d'un média, rencontre avec des journalistes, ou séances autour de problématiques informationnelles : viralité de l'information, liberté de la presse, Internet comme support d'information...

Dans ce cadre, et pour la 3e année consécutive, le lycée a inscrit la classe de 1e ES au concours de Unes, qui s'est déroulé le mardi 22 mars. Le but : la classe doit réaliser la une d'un journal en traitant de l'actualité de la veille ou du jour même. Nous avons concouru dans les deux catégories : "Une" version papier et "Une" version numérique.

Quelques semaines en amont, des séances autour de la presse ont été menées : rôles des agences de presse, déontologie des journalistes, rôle des réseaux sociaux dans l'information... L'économie des médias a aussi été abordée, notamment celle des purs players, sites de presse exclusivement en ligne.

Parallèlement, cinq équipes indépendantes les unes des autres se constituaient, et les élèves se positionnaient sur un poste: certains élèves étaient uniquement des journalistes-rédacteurs, d'autres choisissaient d'être polyvalents, ou de contribuer à la mise en page. Chaque équipe devait être pilotée par un rédacteur en chef qui avait pour tâche peu facile, de cadrer son équipe, de référer aux enseignants l'avancée du travail et de surveiller l'heure afin de boucler à temps.

Le jour du concours, les élèves ont pu consacrer toute leur journée à ce projet. Ils ont, en équipe, découvert les dépêches fournies par l'AFP puis ont choisi l'outil de publication qu'ils allaient utiliser. Malheureusement, dès 9h, les élèves ont dû couvrir une actualité lourde : celle des attentats à Bruxelles.

Tutoriels et conducteurs de la journée sont

parfois venus suppléer les enseignants, très sollicités. Mais les élèves ont éprouvé leur autonomie et ont été invités à prendre des initiatives.

A 15h, nous nous sommes tous réunis pour commenter les cinq unes réalisées. Il s'agissait alors d'élire quelles unes nous allions faire concourir. A 15h55, cinq minutes avant l'heure fatidique, nous envoyions les deux unes que nous avions retenues.

Cette année, nous n'avons pas été récompensé mais les enseignants ont été satisfaits de l'engagement des élèves, qui n'ont pas vu la journée passée et qui ont vécu une vraie phase de bouclage, avec toute l'intensité et la tension que cela engendre !

Les unes réalisées :



<http://unelajeunesse.weebly.com/>

<http://expressinfos.weebly.com/>

F. Pallot, professeure documentaliste

Actions au lycée

Les femmes et les sciences : on en parle!

Régulièrement, des études démontrent que les filles peinent à se projeter dans des études scientifiques post-bac. Alors qu'elles peuvent faire jeu égal avec les garçons dans les matières scientifiques au lycée, elles sont sous-représentées dans le supérieur. Cela tient surtout à des représentations erronées sur les métiers de la science.

Au lycée, la classe de 2nde6 a consacré plusieurs heures à comprendre l'existence de ces stéréotypes et à les contrer : en travaillant sur les secteurs professionnels sous et sur-représentés par les filles, les élèves ont échangé et pu découvrir pourquoi les filles sont, par exemple, davantage associées à des valeurs telles que l'empathie, et le relationnel.

Les élèves ont ensuite mis en scène des mini-cas : une jeune lycéenne devait ainsi défendre auprès de ses camarades ou d'adultes de son entourage, son choix de poursuivre une carrière scientifique, ou bien celui d'exercer un métier connoté masculin.

Ce projet mené avec Mme Boucreux, professeure

principale de cette classe, a abouti à l'intervention, le 15 avril dernier, d'une ambassadrice du programme "Pour les filles et la science" qui vise à promouvoir la science auprès des filles. Géraldine du Roizel, ingénieur en biotechnologie a pu ainsi expliquer en quoi consistait son métier - celui de concevoir en laboratoire des parfums - et a témoigné de son parcours de femme scientifique.



Vie du lycée

Objectif réussite : Manger, bougez!

L'équipe de cuisine s'attache au quotidien à confectionner des menus variés et équilibrés. A l'entrée du restaurant, l'annonce est faite: «Une entrée, un plat, un laitage et un dessert!». A cela vous pouvez ajouter un fruit de saison que Céline et Franck proposent à souhait. Ils vous incitent à respecter ce menu : prendre ni plus ni moins. Mais pourquoi imposer un cadre si strict?

Il faut chercher la réponse du côté de votre santé.

En effet, la qualité de la restauration collective s'est beaucoup améliorée depuis quelques années afin de tenir compte des besoins caloriques liés à votre âge. Le Ministère de

l'Agriculture et le Ministère de l'Économie ont produit une réglementation : le GEM-RCN.



Jean-Michel Camatchy, chef cuisinier

Le GEM-RCN examine les objectifs nutritionnels, explique la structure des repas ainsi que l'élaboration des menus et enfin décrit le contrôle de l'équilibre alimentaire. Tout cela est développé en pas moins de 123 pages que nous vous épargnerons de lire ! En effet, pour résumer, il est nécessaire d'une part, de fixer les quantités raisonnables de manière à lutter contre l'obésité ou la maigreur. D'autre part, l'apport doit être équilibré. Il s'agit de réduire les apports en lipides, augmenter ceux en fibres, en fer et en calcium, limiter la consommation de sel et enfin intégrer au repas une consommation de produits laitiers, de légumes et de fruits.

Cette réglementation ne doit pas être considérée comme une contrainte. Il s'agit d'un outil ayant pour but d'améliorer la qualité nutritionnelle de vos repas au sein du lycée. Nous l'utilisons lors des commissions menus organisées au cours de l'année en collaboration avec une diététicienne et auxquelles certains d'entre vous sont conviés.



Mme Boue, aide de cuisine

Il faut savoir que les recommandations nutritionnelles couvrent toutes les populations, y compris la petite enfance et les personnes âgées en institution ou structure de soins et en cas de portage à domicile. Elles s'appliquent quelle que soit la structure publique de restauration, qu'elle soit professionnelle, éducative, carcérale, militaire, de vacances ou de soins.

À cette réglementation, l'équipe de cuisine s'applique chaque jour à produire des plats à base de produits frais. Cela représente au quotidien un travail considérable. Le Chef cuisinier indique par exemple « Aujourd'hui pour la ratatouille, nous avons épluché et coupé 20 kg de courgettes, 10 kg de tomates, 10 kg d'aubergines et une dizaine de poivrons ». Et

ce n'est pas tout, il faut ensuite réaliser les entrées et les desserts !

Ils privilégient le goût pour votre plaisir, votre bien être et pour vous permettre d'étudier dans les meilleures conditions possibles.



L'équipe de la restauration scolaire

« Je vous présente mon équipe de cuisine. Nous œuvrons pour votre réussite au quotidien, pensez à nous en respectant notre travail. »

J.-M. Camatchy

S. Bourselier, Gestionnaire

Histoire-géographie 2016 : pour promouvoir l'amitié entre les peuples.

Sortie au cinéma

Presque une centaine d'élèves de Seconde et de Première, dont de nombreux élèves de Section européenne sont allés voir le film *Testament of youth* (« mémoires de jeunesse ») au cinéma Jacques Tati de Tremblay le 13 mai. Ce drame historique britannique de plus de deux heures a été réalisé en 2014 par James Kent selon l'œuvre autobiographique de Vera Brittain. Le destin de l'héroïne a basculé au printemps 1914, au moment où son frère et son fiancé s'engagent dans la guerre. C'est aussi l'histoire d'un combat féministe et pacifiste car Vera fait tout pour entrer à Oxford afin de s'émanciper, puis elle devient, par conviction, infirmière de guerre. Un des temps forts du film est le passage où elle soigne des soldats allemands.

Nous comprenons que toutes les nations vivent le même drame et qu'après la guerre tout esprit de vengeance est vain.

Beaucoup d'élèves ont été très émus par le jeu des acteurs et ont compris à quel point cette histoire tragique nous rassemble tous.



Vera Brittain

by Art Crimes / Flickr

Cette séance de cinéma a été suivie d'une autre sortie quelques jours suivants.

Sur les champs de la bataille de la Somme

Le 17 mai, les élèves de première option Euro ont été visités les sites mémoriels et les champs de bataille de la Somme. La visite était commentée en anglais. Nous avons même rencontré des Australiens. Nous nous sommes rendu compte combien les troupes des colonies britanniques ont souffert dans leur engagement à nos côtés au nom de la liberté. Les élèves avaient étudié la Grande Guerre du point de vue britannique à partir de la bande-dessinée *Charley's War* de Pat Mills et Joe Colquhoun et divers autres supports pédagogiques. Ils ont prolongé leur réflexion en visitant les lieux où nos alliés sont tombés au champ d'honneur. Les visites étaient très émouvantes.

Le trou de mine de Boisselle



Impressionnant par ses dimensions : au moins 90 m de diamètre, et 22 m de profondeur. Il résulte de l'explosion d'une mine créée par les *Royal Engineer tunnelling companies*. Le trou a été formé par près de 30 tonnes d'explosif. Encore en 1999, des travaux

ont exhumé les restes d'un soldat écossais tombé le 1^{er} juillet 1916, au plus fort de la bataille.

Le mémorial de Thiepval



Devant le mémorial se tient un cimetière où reposent de part et d'autre 300 soldats français et 300 soldats des forces du Commonwealth.

Cet imposant mémorial rend hommage aux troupes britanniques et sud-africaines tombées lors de la bataille de la Somme. Inauguré en 1932, il contient sur ses façades le nom de 72 000 soldats et officiers dont les corps n'ont pas été retrouvés.



Le mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel



Géré et administré par des Terre-neuviens, ce site s'étend sur 30 hectares et recèle un véritable paysage de guerre : les tranchées sont entretenues, le sol est partout vallonné. Le no man's land est saisissant : les lignes ennemies n'étaient qu'à une centaine de mètres les unes des autres. Le mémorial est dominé par la Butte du Caribou, animal symbole du Canada.



L'après-midi, nous avons visité l'Historial de Péronne, musée consacré à la 1^{ère} Guerre mondiale où les explications sur ce conflit cotoient les objets du quotidien, rendant la vie des soldats dans les tranchées extrêmement réaliste.

Des nouvelles de Riccarton

Nous avons gardé contact avec les élèves néo-zélandais de l'école Riccarton de Christchurch, venus nous rendre visite au lycée Charles de Gaulle en octobre 2015 dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre. Les élèves de seconde commencent à deman-

der des correspondants dans cette école située aux antipodes car leurs camarades feront le voyage en France en septembre 2017. Ils pourront donc à cette occasion les rencontrer.

Toutes ces actions dans leur diversité montrent à quel point les souffrances du passé, nées de l'ignorance et de l'esprit de revanche, sont aujourd'hui encore en nous. Nous sommes porteurs d'un message fort : il faut être fasciné par les Autres, nous enrichir de nos différences pour construire un monde plus humain.

C. Agogué
professeur d'histoire géographie et de l'option HG euro

Concours de plaidoiries

Cette année, deux classes de notre lycée (la 2nde1 et 15 élèves de la 1e ES) se sont inscrites au concours national de plaidoiries organisé par le mémorial de Caen.

Le but: prononcer une plaidoirie autour d'un sujet lié à la défense des Droits de l'Homme. Les élèves peuvent ainsi s'exercer à l'art oratoire : convaincre et sensibiliser les autres jeunes à des sujets qui les marquent.

Argumentaire, aisance orale et force de conviction au programme

Les premières heures consacrées à ce projet ont été axées sur l'explication de l'objet « plaidoirie ». En étudiant les plaidoiries lycéennes des sessions précédentes, les élèves ont pu découvrir que défendre une cause ne s'improvise pas, surtout si l'on souhaite convaincre son auditoire.

Les élèves ont ensuite dû rechercher une cause à défendre : la défense de minorités ? Les violences conjugales ? La répression dans les régimes autoritaires... Si certains élèves avaient une idée très précise dès le début du projet, il a été utile, pour d'autres, de feuilleter la presse.

Est venue ensuite la phase de rédaction où l'accent a été mis sur l'argumentation. Deux soutenances à l'oral ont permis de corriger certains défauts.

Aucun de nos élèves n'a été retenu lors de la première phase de sélection du Concours. Mais devant la qualité de certaines plaidoiries, nous avons jugé opportun de poursuivre ce projet : nous nous sommes alors rapprochés du lycée de Mitry-Mory qui était dans une situation identique à la nôtre et avons ainsi organisé un mini-concours entre nos deux établissements.

Un exercice difficile mais un public bienveillant

Le jeudi 18 mars, l'amphithéâtre du lycée de Mitry Mory a été le théâtre de ces exercices oratoires.

Seuls ou en binômes, les élèves ont plaidé des causes aussi diverses que les enfants soldats, la lutte contre l'homophobie en Russie, les atteintes à la liberté de la presse au Mexique.

Le public a écouté attentivement, notamment lors de la plaidoirie qui a remporté le premier prix, celle de Louis, élève de 2nde1. Avec conviction et maturité, il a plaidé pour l'intégration des personnes handicapées et dit combien combien sa vie avait changé en intégrant une classe de lycée. Elèves comme enseignants ont été sincèrement émus par son plaidoyer.



Louis, à l'issue de sa plaidoirie

Et bravo aux autres lauréats :

Floriane, 1e ES : prix de l'argumentaire pour sa plaidoirie sur le cas de Raif Badawi, en Arabie Saoudite.

Inès, 2nde 1 : prix de l'éloquence pour sa plaidoirie sur la cause du peuple nord-coréen.

Caroline, élève de 1eL du lycée Honoré de Balzac prix du sujet le plus original : la dénonciation de l'excision.

M. Doppler, professeure de SES
F. Pallot, professeure-documentaliste

Micro ouvert à la Maison de la Radio

Comprendre un média en le pratiquant : rien de mieux pour apprendre ! Le 18 mars dernier, la classe de 2nde ASSP1 s'est rendue à la Maison de la Radio ; une sortie préparée en amont en cours de français durant lequel les élèves ont découvert la radio et les spécificités de l'information sur les ondes.

Les élèves ont pu en fin de matinée assister à l'émission de Nagui, *La Bande originale*, diffusée en direct sur France Inter. Le public était rassemblé dans le vaste studio 106. Ce jour-là, les invités étaient les acteurs François Cluzet et Marianne Denicourt venus présenter leur dernier film : *Médecin de campagne*.

Une œuvre qui évoque, comme son nom l'indique, le quotidien d'un médecin exerçant en milieu rural, sujet bienvenu pour nos élèves qui exerceront dans le secteur des soins et des services à la personne.

1h30 d'émission en direct où les élèves ont pu voir la diversité des interventions : chroniques, interview, chansons en live.

Après un rapide repas en bord de Seine, la classe de 2nde ASSP avait rendez-vous pour un atelier intitulé « France Info junior » :

Les élèves ont dans un premier temps eu la présentation des éléments techniques propres à un studio de radio : le placement autour de la table, les différents micros, la table de régie, et la gestuelle que le présentateur doit maîtriser pour que les techniciens et lui se comprennent sans parler.

Puis les élèves se sont mis au travail : A partir d'un conducteur pré-rempli et de nombreuses informations proposées par thème (économie, international, sport, culture), les élèves ont dû

bâtir un journal radio. Répartition des rôles, choix des sujets, écriture d'une interview fictive ou du bulletin météorologique accaparent alors les élèves. Une fois ce travail de préparation terminé, nous passons dans le studio d'enregistrement où les élèves se placent autour de la table, selon leur rôle : une élève aux manettes de la régie, une présentatrice avec l'oeil sur l'horloge, de la concentration pour toutes, puis ... le rouge est mis !

Chaque élève a pu parler au micro, se rendant ainsi compte que l'exercice est loin d'être facile.



Les émissions ont été enregistrées et ont fait l'objet d'un retour d'expérience. Les élèves ont vraiment apprécié l'atelier et souhaitent poursuivre ce travail sur la radio l'an prochain.

F. Pallot, professeure-documentaliste

Responsable de la publication : M. Collongeon, proviseur

Rédacteurs : M. Agogué, Mme Berthelier, Mme Bourselier, Mme Chouly, Mme Cusset, Mme Decaillon, Mme Dejean, Mme Dodard, Mme Doppler, Mme Neveux, Mme Pallot.

Mise en page : Mme Pallot. Publication réalisée avec le logiciel de PAO Scribus v.1.4.5